

Unique en Normandie

Les uniformes font leur entrée

Jeudi 5 et vendredi 6 septembre, les élèves des écoles Arc-en-Ciel 2 et du Centre ont reçu leurs uniformes qu'ils porteront tout au long de l'année. En 2024, Vernon est la seule ville de Normandie à expérimenter le port de ces tenues uniques en classe.

Rentrée exceptionnelle pour les élèves des écoles Arc-en-Ciel 2 et du Centre ! Jeudi 5 et vendredi 6 septembre, au cours d'une cérémonie spéciale, les écoliers ont reçu les uniformes qu'ils porteront tout au long de l'année scolaire.

Pour rappel, Vernon est la seule ville de Normandie à s'être portée candidate pour expérimenter l'uniforme à l'école, une initiative de l'ancien ministre de l'Éducation nationale, Gabriel Attal.

Une expérimentation à 53 000 €

Les 265 élèves de l'école Arc-en-Ciel 2 et les 112 élèves de l'école du Centre sont concernés par cette expérimentation dont le coût total s'élève à 53 000 € pour 43 430 tenues uniques. Les parents n'ont rien eu à déboursier puisque la municipalité et l'État ont pris en charge ce coût financier à hauteur de la moitié pour chacun.

"Vous vivez un moment historique", soutenait François Ouzilleau, maire de Vernon, au cours de la cérémonie organisée à l'école Arc-en-Ciel 2 à laquelle étaient conviés, Simon Babre, préfet de l'Eure, et Françoise Moncada, directrice académique des services de l'Éducation nationale. Moment historique puisque seuls 90 établissements scolaires dans toute la France ont suivi le mouvement. Parmi eux, deux sont à Vernon.

"Une bataille politique"

Ces deux cérémonies ont permis au maire de Vernon d'expliquer la démarche de la municipalité et de répondre aux détracteurs. **"La tenue unique a été une bataille politique. En tant qu'élu, je me dois de rendre compte de ma démarche notamment en répondant aux principales attaques qui ont été portées contre le dispositif"**, se défend François Ouzilleau.

Sous une pluie battante, jeudi matin, à l'école Arc-en-Ciel 2, parents et enfants sont réunis dans la grande salle de motricité. Près d'une centaine de parents ont fait le déplacement pour enfin découvrir les tenues uniques que vont devoir désormais porter leurs enfants. Après la cérémonie de remise officielle, les parents discutent entre eux, avec le maire ou avec le personnel éducatif. Chacun découvre les tenues, les couleurs, le blason de la ville.

"Cela va alléger notre budget"

Une ambiance conviviale et plutôt satisfaisante comme Wuta, mère d'une élève, qui soutient le projet. **"Je suis pour cette expérimentation depuis le début. Cela va alléger notre budget shopping pour les enfants. Mon fils est d'ailleurs content et impatient de porter ces nouvelles tenues."**

La majorité des autres parents interrogés sont favorables à l'expérimentation pour des raisons d'égalité. **"L'uniforme permet une forme d'égalité. Comme ça, il n'y a pas de différences, il n'y a pas de compétition entre les élèves"**, raconte Kathy, mère d'une élève. Karditou, elle, évoque le sentiment de jalousie ou d'envie que peuvent éprouver certains enfants entre eux, notamment sur des vêtements de marque.

Toutefois, certains parents ne sont tout de même pas convaincus. C'est le cas de Moundia qui relève la problématique du changement de tenue lors des pratiques sportives.

Ce n'est pas forcément une bonne chose mais testons.

Une maman de l'école Arc-en-Ciel

"Lorsqu'ils auront sport, ils devront se changer complètement, enfiler leur jogging, un tee-shirt puis devront remettre leurs tenues uniques à la fin du cours, rechanger de pantalon... Enfin voilà, cela va prendre plus de temps. C'est plus un encombrement qu'autre chose", dit-elle. Et une autre maman ajoute que les enfants **"sont trop petits, ils vont être perdus. Ce n'est pas forcément une bonne chose mais testons..."**

Séverine Ankrah, la mère d'une enfant avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA), n'est pas pour l'expérimentation car elle est sur le point de changer les habitudes de sa fille. **"Ma fille ne se sent bien qu'en jogging. J'ai commencé à lui expliquer qu'elle va devoir mettre d'autres pantalons d'ici quelques jours. Mais c'est compliqué à lui faire comprendre, je ne sais pas encore comment ça va se passer"**, confie-t-elle quelque peu désespérée.

"Un attachement à l'école"

Le lendemain, sous une météo plus clémente, c'est au tour des élèves de l'école du Centre de recevoir leurs tenues. Devant les grilles de l'établissement, Hanaé patiente en attendant la distribu-

tion des uniformes. Sa fille fait sa rentrée en CE1. La famille est arrivée en France en décembre et la petite est scolarisée dans l'établissement depuis janvier 2023, au moment où l'école se portait volontaire pour expérimenter le port de la tenue unique. Pour la maman, il n'y a pas de débat. **"Nous avons vécu en Angleterre jusqu'en décembre. Ma fille a toujours porté l'uniforme. Là-bas, c'est la norme, que cela soit dans le public ou dans le privé. Pour nous, cela montre un attachement à l'école"**, soutient la mère de famille.

Dans la cour, d'autres parents ont fait le déplacement pour découvrir en avant-première les tenues. Pour Henrichelle, maman d'un élève de CP, **"cela ne va pas changer grand-chose mais c'est tout de même positif car les élèves porteront la même chose et il y aura moins de problèmes."**

Après la distribution, les enfants se retrouvent entre amis, sur les bancs de la cour, pour enfiler leur nouveau polo. Certains étaient très impatients : **"Mon petit garçon est ravi de sa nouvelle tenue, j'espère qu'il ne s'en lassera pas"**, lance Sabine. Un aspect la chiffonne toutefois : **"À force de porter les mêmes vêtements et de les laver en machine, n'y a-t-il pas un risque qu'ils s'abîment ?"** Une interrogation à laquelle François Ouzilleau n'a pas manqué de répondre : **"Rassurez-vous, c'est du tissu italien : je pense qu'il a fait ses preuves !"**

Le sentiment d'appartenance ne doit pas empiéter sur l'individualité de l'enfant.

Une maman de l'école du Centre

Vêtue d'un manteau haut en couleur, cette maman ne s'inquiète pas tant de la qualité du tissu mais plutôt de l'idée même d'uniforme : **"Je ne vois pas l'intérêt même si je peux comprendre ceux qui y sont favorables. Pour moi, le sentiment d'appartenance ne doit pas empiéter sur l'individualité de l'enfant. Mon fils n'a déjà pas très envie de mettre la même chose tous les jours. Parfois, il va vouloir mettre du rouge par exemple ou tout simplement changer de tenue"**, confie-t-elle.

Nous ne sommes pas pour l'uniformité mais nous avons besoin de rendre l'appartenance au collectif palpable.

François Ouzilleau, maire de vernon

Une inquiétude partagée par une partie des parents d'élèves à laquelle François Ouzilleau a décidé de répondre lors de son discours : **"Pour certains, la tenue unique est une manière d'écraser l'identité de nos enfants. Ce n'est pas le cas. Nous ne sommes pas pour l'uniformité mais nous avons besoin de rendre l'appartenance au collectif visible et palpable. Nous voulons faire en sorte que l'égalité saute aux yeux des enfants. Nous ne sommes pas en guerre contre l'origina-**

lité mais si nous voulons que la liberté de chacun soit pleine et entière, il faut mettre au cœur de l'école les valeurs d'égalité et de fraternité qui en sont les garantes", conclut le premier édile.

Arielle Bossuyet Isabelle Lawson



Quelques élèves de l'école Arc-en-Ciel ont essayé leurs tenues communes.



À l'école du Centre, la directrice, Céline Jarnot, prend part à la distribution des uniformes.